

FOOTBALL Ligue 2

Touzghar se met hors-jeu

Une petite maison loin du grand luxe de certains footballeurs. Yoann Touzghar est dans la vie comme sur le terrain : simple. La télévision branchée sur une chaîne sportive, on s'en serait douté. Un petit café sur le coin de la table, et nous voici partis pour une petite heure d'échange sans langue de bois. Avec un impératif, éviter tout ce qui touche au football. Ou presque. Car la vie de Yoann Touzghar (27 ans) est intimement liée à ce métier, sa passion. Mais avant, ce questionnaire de Proust en survêtement, fait pour lui, ne pouvait pas être occulté.

« Le clapping est mon moment préféré dans un stade. Car c'est signe de victoire et de bonheur. »

cie, je vais dire le beach volley l'été.

Quel est votre plus grand rêve en tant que sportif ? Jouer un jour la Ligue des Champions.

Quel serait votre plus grand malheur sportif ? De me blesser gravement. Au point où cela m'empêche de jouer un jour au football.

Quel est le sportif que vous voudriez être ? Cristiano Ronaldo. Mais pour son côté footballeur uniquement.

Quel est le pays où vous désiriez pratiquer votre sport ? L'Angleterre. Car la culture y est différente et ça m'intéresse. Au niveau du public et de l'engouement, c'est un peu comme ici, à Lens.

Quelle est votre chanson de stade préférée ? Celle de la victoire, le clapping. Car c'est synonyme de succès.

Quels sont vos héros sportifs ? Ronaldo, le Brésilien, et Zidane.

Et du côté des femmes ? Aucune.

Que détestez-vous par dessus tout dans le sport ? Perdre !

Quel est le sportif que vous méprisez le plus ? Je ne dirais pas mépriser car j'admire beaucoup son talent. Mais à un moment, Valbuena (Marseille), je ne pouvais plus le voir. Quand on commence à amplifier à chaque fois que l'on est mis à terre. Mais attention, je ne le méprise pas.

Quelle est la victoire que vous estimez le plus ? Celle obtenue pour la montée en Ligue 2 avec Amiens. Nous jouions contre Guingamp et nous nous étions imposés 2-1. C'est pour moi le plus beau match. En espérant avoir un nouveau meilleur souvenir dans quelques mois avec Lens.

Quel est le don sportif que vous aimeriez posséder ? Être Messi. Car c'est un don à lui tout seul.

Quelle est la faute sportive qui vous inspire le plus d'indulgence ? Parfois, les arbitres sifflent les coups d'épaule, ou simplement le fait de s'aider des bras. En tant qu'attaquant, c'est assez énervant. En face, le défenseur fait de même et la faute lui revient souvent.

PROPOS RECUEILLIS PAR Laurent MAZURE



Sur le terrain comme dans la vie, Yoann Touzghar est un homme simple, discret et sincère.

Une ascension atypique, sans formation

À l'inverse de la plupart des joueurs d'aujourd'hui, Yoann Touzghar n'a presque pas connu les joies d'une jeunesse au sein d'un centre de formation. Quels enseignements en retire-t-il ?

Tout a commencé pour lui lorsqu'il évoluait à Grasse (CFA2). Loin des réserves de clubs professionnels, Yoann Touzghar n'avait pourtant qu'un objectif en tête : celui de devenir pro. Pour cela, « je travaillais davantage pour rattraper le retard pris sur les autres. » Le travail donc. Rien d'autre. « C'était très difficile. En dehors des entraînements avec mon club, je bossais en solo ou avec d'autres coachs. » Parmi les différences notoi-



Meilleur buteur l'an passé du RC Lens, Yoann Touzghar s'est imposé à la pointe de l'attaque. © Sylvain Créis/lensois.com

res entre un joueur issu d'un centre de formation et un autre, il y a « le niveau technique. Il y a une petite différence. Je n'ai pas eu la chance de faire mes gammes comme tout le monde. »

Mais le joueur à la triple nationalité (son père est Marocain, sa mère est Tunisienne) préfère en retirer le positif. « J'ai plus de fraîcheur que d'autres. Je connais des joueurs qui, au bout de cinq années de foot au haut niveau en ont marre. Car avant, ils ont dû faire dix années au sein d'un centre. » Le travail paye toujours. La chance n'est pas négligeable non plus. « On se dit qu'on n'y arrivera jamais. Mais à un moment donné, il y a cette opportunité. » Elle s'appelle Amiens, puis Lens.

L.M.

« Nager aux côtés des requins »

Un peu foufou. Surtout inconscient. Sa jeunesse n'a pas été reposante. Yoann Touzghar l'avoue avec un certain sourire. Mais aujourd'hui, il aspire surtout à faire le bien autour de lui.

Quelle est votre plus grande bêtise ? J'en ai fait beaucoup... J'étais vraiment inconscient. Par exemple, je sautais du deuxième étage par le balcon. C'était vraiment n'importe quoi. Je n'avais pas la notion du danger, je n'avais peur de rien.

Avez-vous une anecdote assez amusante sur votre jeunesse ? Un jour, je faisais de la chasse sous-marine en apnée. Avec ma main, j'ai touché une algue. Quand j'ai enlevé mon tuba, je me suis fait

une coupure sur la lèvre. Elle a gonflé d'une manière impressionnante. Elle touchait mon nez et je ne pouvais même plus boire. J'étais à la paille ! J'ai su, après, que cette algue était vénéneuse et qu'il ne fallait surtout pas y toucher.

Si vous aviez trois vœux à réaliser, que feriez-vous ? Que tous mes proches soient en bonne santé. C'est vraiment le plus important. Puis que tout le monde puisse agir librement. Enfin, être riche, oui, mais surtout pour faire plaisir à tout ceux que j'apprécie.

Si vous aviez trois destinations dans le monde. Où aimeriez-vous aller ? Je me suis rendu une fois à Punta Cana, c'était pas mal du tout. Après, j'aimerais un jour me rendre aux Seychelles, faire



Calme, posé, Yoann Touzghar n'a pas hésité à se livrer sur sa vie, sa jeunesse. Même ses bêtises...

le tour de plusieurs pays. J'aime bien la mer. Même visiter les États-Unis pour les requins.

Nager avec eux ? Oui. Être à côté des requins.

Si vous pouviez revenir en arrière, que changeriez-vous ? Rien. J'ai fait des bêtises, des bonnes choses et ça donne la personne que je suis aujourd'hui.

« Un barbecue, il n'y a rien de mieux »



Malgré son goût prononcé pour tout ce qui est sucré, Yoann Touzghar assure ne pas faire d'écart.

Un coup de chapeau. Dans ce questionnaire, seules deux réponses sont possibles. Yoann Touzghar n'a eu recours au joker qu'à une seule reprise. Mais la tasse de thé. Il est donc paronné.

Yoann, vous êtes plutôt sport collectif ou sport individuel ? Collectif. C'est ce que je pratique le plus.

Plutôt football ou rugby ? Même si je joue au foot, je n'aime pas du tout le rugby. Il faut dire que je suis nul avec les mains.

Vous n'auriez pas pu faire gardien ? Du tout (rire) !

Donc football ? Bien évidemment.

Plutôt matinal ou noctambule ? J'aime bien dormir, donc je vais dire noctambule, ça me permet de me réveiller tard le matin.

Plutôt réservé ou excentrique ? Réservé.

Plutôt Parisien ou Marseillais ? Je ne suis supporter d'aucune des deux équipes. Mais comme je viens du sud, je vais dire Marseille.

Plutôt sucré ou salé ? Je n'aime pas trop tout ce qui est chips. Je suis davantage sucré.

Plutôt été ou hiver ? Été, sans hésitation. Bon, au bout de quatre ans dans le Nord de la France, le soleil me manque un peu...

Plutôt plage ou montagne ? J'habite Grasse. Ma mère est à Nice. Donc la mer !

Plutôt rap ou rock ? Rap. Après, je n'ai pas de rappeur préféré. J'écoute un peu de tout.

Plutôt film d'action ou comédie romantique ? Depuis tout petit, je regarde les films d'action. Je suis resté dedans.

Plutôt Sarkozy ou Hollande ? Joker ? Ni l'un, ni l'autre. Je m'intéresse un minimum à la politique, mais sans plus.

Plutôt viande ou poisson ? J'aime bien les deux... mais je vais dire viande. Car l'été, autour d'un barbecue, il n'y a rien de mieux.

Plutôt entrée ou dessert ? Dessert ! Un bon gâteau au chocolat par exemple.

L.M.

Aussi bon devant le but que dans l'assiette ?

Yoann Touzghar est-il un grand cuisinier ? La pièce pour confectionner des petits plats est en tous cas intéressante. En profite-t-il ?

« Pas vraiment à vrai dire. » L'attaquant artésien n'y passe pas le plus clair de son temps. Mais par nécessité, il doit bien évidemment s'attarder sur l'élaboration de certains plats. « Je me débrouille quand même. » Quand il s'agit d'évoquer son plat préféré, on comprend vite que la simplicité compte avant tout. « J'adore les pâtes bolognaise. C'est simple et efficace. » S'il devait prendre la place d'un ingrédient, « le sucre, pour le goût », serait parfait. L'hy-



Efficacité. Cela vaut sur le terrain mais aussi en cuisine.

giène de vie est importante pour un sportif de haut niveau. Cela n'empêche pas Yoann Touzghar de s'autoriser « quelques écarts par moments. En début de semaine, nous. Mais à partir de 48h avant la rencontre, c'est terminé. »